

# Natacha NIKOULINE

ENTRE LUMIÈRES ET TÉNÈBRES



Les photographies de Natacha Nikouline ressuscitent le clair-obscur cher aux peintres du passé. Comme un clin d'œil, comme un hommage. Marquée par l'œuvre des peintres Lev Tchistovsky et Irene Klestova, proches de l'illustre famille moscovite Bakhrouchine, fondatrice du musée du Théâtre (à Moscou) dont elle est descendante, la photographe maîtrise la lumière à la perfection, dans un souci constant de donner aux couleurs un maximum d'efficacité. La mise en scène de ses photographies prises à la chambre se veut intimiste, chaque détail s'y trouvant minutieusement agencé, baignant dans une atmosphère détachée du monde, en retrait, en suspens. La Mémoire d'un temps insaisissable est au cœur de cette photographie « picturale ». Je suis allée à Moscou à plusieurs reprises depuis 2010 pour rencontrer les survivants de ma famille et photographier avec beaucoup d'émotions les objets témoins d'un univers décomposé, étouffé, détruit, explique-t-elle. Cette œuvre est alors, par extension, mémoire des intimités du quotidien, mémoire des objets de nos vies complexes. Natacha Nikouline est arpenteuse de nos univers secrets, archéologue de ce qui est enfoui. Sa photographie est mise en abîme, aux frontières de la mort, aux frontières de la vie, dans un entre-deux paradoxalement lumineux et ténébreux. < L.D

Née le 21 avril 1980 à Neuilly-sur-Seine, Natacha Nikouline est une photographe et artiste plasticienne française qui vit et travaille à Paris. Elle est la descendante de deux familles illustres de marchands de Moscou : les Bakhrouchines et les Tchelnokov qui comptent parmi elles nombre de mécènes, de collectionneurs d'art et même de photographes.

Ses œuvres seront visibles à la galerie Valérie Delaunay, Paris 3e, jusqu'au 23 avril 2022.



*Le dernier or des étoiles perdues, 2021, tirage jet d'encre sur fine Art Hahnemühle Pearl, 90 x 60 cm  
Page de gauche : Drap, jambon, rose  
ET La dernière lettre ET Le dernier chardon*